

Compilation de poèmes, ou d' extraits de poèmes de Vincent Wahl
contenant des références à la Bible
Mars 2025, rev Décembre 2025

(les citations de la Bible sont surlignées, les références sont documentées en note de bas de page)

Lorsque paraît le frère ou le fils,
le cercle de famille se tortille du cul,
et des années plus tard s'exprime enfin
dans la défaisance.

L'enfant
le poing fermé
l'îlot dans le torrent

tranche les flux
un temps mêlés.

Le laboureur muet
dieu répudié
vient fissurer le sol tourbeux.

L'enfant, le poing fermé,
secoue très fort les osselets,
les fait rouler et sort.

L'enfant
le dieu
tout seuls.

Abraham, Abraham !
Et cette bénédiction ?
Ça vient ?¹

(Communauté des parlants, Cylibris, 2002, pp 15-16)

Like a thief in the night

*Sur une eau-forte
de Victoria Edgard*

La fin de l'histoire
passe-partout

¹ Genèse: bénédiction d'Abraham

viendra sur un vélo bleu

comme un voleur
dans la nuit²

le jour
où nous aurons accumulé
assez de pièces
à conviction
dans nos strates archéologiques
particulières

assez de réveils cassés
d'agendas de fiasques vides
de piles usagées

de porte-bonheurs:
coquilles pelotes de rapaces
capsules de soda écrous.

La fin de l'histoire pour vider les tiroirs.

(...)

(Communauté des parlants, Cylibris, 2002, pp 45-47)

Livres de la stupeur

Anéantissement
tisse un néant,
pas si menteur.

Livres de la stupeur
secrétés dans les embruns
de la catastrophe, par des enfants
devenus mon père et ma mère.

Les exhumer,
les décaper de la gangue.

Camper devant, l'épée nue.³

² Evangile: venue du royaume « comme un voleur »

³ Genèse: expulsion du jardin d'Eden

Préserver leurs feuillets soyeux
de toute humeur d'encre,
trace de graphite,
patte humaine.

Et frémirons nous de cette paralysie blanche et sonore
des cordes sèches, et du fer blanc,
sans sommeil ?

L'idée de perte nous fige,
encore plus que la perte elle-même
dis-je en m'avançant pour saluer.

Cet autrefois des nasses
fut l'enfer et pourtant
ne manque pas d'un ange à figure terrible
pour nous bannir,⁴
pauvres forains.

(Communauté des parlants, Cylibris, 2002, pp 93-94)

Pèlerinage à reculons

M'approcher de l'anéantissement disais-tu.

Lorsque j'entends comme aujourd'hui à la radio
la voix du maréchal Goering :
notre but est d'exterminer les juifs
ou encore :
nous ferons disparaître jusqu'au dernier juif
de la surface de la terre.

Lorsque je n'entends même pas citer les tziganes
même pas leur concéder
le nom d'ennemi
les mots glissent sur moi comme la pluie.

À Phnom Penh on m'a emmené sur le site
d'un ancien lieu d'exécution de masse.
Des fosses. Des lambeaux de tissu.
Un monument
vitrine démesurée
sous un toit de pagode.
Et là-dedans alignés entassés

⁴ allusion au même passage de la Genèse

des crânes humains.
De tous âges de toutes tailles.
Par dizaines de milliers.

Moi incapable d'émotion.
Pas d'imagination disait ma mère.
Ce qui n'est pas la même chose,
mais j'ai appris à rapprocher les faits,
et les malédictions
anciennes.

Encore
ce premier voyage en terre promise. Vendredi saint.
Loin des lieux convenus j'avais choisi d'aller rêver à **Méguiddo.**
Har Méguiddo Armageddon
la dernière bataille⁵
celle de l'enchevêtrement des corps humains
et des chevaux

j'imaginai des landes vides
des collines
des tourbières
vapeurs violettes
crépuscule ocre jaune
et plombé.
Un Géricault.

Et voilà que j'arrive dans un site archéologique aménagé
au bord d'une voie rapide. Et pan
sur l'esthétisme naïf.

(Communauté des parlants, Cylibris, 2002, pp 97-106), cet extrait figure dans l'anthologie *De la Bible au Poème*, Philippe François, Labor & Fides, oct 2025

Pâtre de moi-même

Table centrifuge

pain
centripète

⁵ Apocalypse: harmageddon

l'insoluble l'imbouffable
et le reste.

Pain noir pain blanc ô pain collant
colmatant langue boyaux pensées ô pain

vas paître
vas dans l'outre-mère t'émietter

je veux moi me repaître jusqu'aux marges
du temps, jusqu'aux lisières
grappiller l'alisier faucher l'herbe
en maître et possesseur
exclusif .

(...)

Qu'est-ce que je veux manger ?
Jusqu'où puis-je manger ?

A quelle abondance, me confier ?

Sans ordre centrifuge notre univers grumellerait
en barbare bouillie chaude.

On te dit :
jette ton pain
à la surface des eaux
plus tard
*tu le retrouveras*⁶

comme l'île
apparaît d'un tournoiement de ta main travaillant l'air
dans la pâte

île sandwich *nappe tombée du ciel nouée*
*aux quatre coins déjà couverte*⁷ de volatiles ou de
poissons d'argenterie de cornes
à boire
de mollusques bouillis rôtis cuits à l'étouffée
de panses de brebis farcies de plantes bonnes à manger
de piquant de puissant d'aigre de coloré

(...)

⁶ Ecclesiaste 11

⁷ Actes des apôtres, rêve de Pierre (Tue et mange !)

Tous les fruits, ou presque

De tous les fruits tu mangeras sauf
De tous les fruits tu mangeras ou presque
Eviteras le fruit de la jusquiame de la belladone et du bois-gentil
De la symphorine de la parisette et du houx
Tu t'abstiendras du sceau de Salomon de la douce-amère du camerisier
Tu rejetteras l'inocybe l'entolome livide la noix vomique
Tu ne grignoteras pas la fleur de tulipe ⁸
Alors rien partager ?
Sinon perplexité sous l'arbre à palabres
sobre foisonnement empathique

(Adapté de *Tous les râteliers !* – Rhubarbe 2010 - pp 76-85)

Bisse ta rage !

Après l'incantation
la décantation

fond de soupe aux lentilles
et au lard

l'épais est l'enjeu de transactions
parasitées par l'instinct de survie,
mémoire longue

deux tu l'auras d'aïnesse
contre un tiens bien cuit bien fondant
bien tendre, garni de pointes vertes d'oignons sauvages des halliers
et de petits morceaux de viande.⁹

Beaucoup de situations
se ramènent à ces problèmes
jamais résolus :
un homme avait deux fils
ou bien
deux hommes avaient un poulet.

⁸ Parodie de l'interdiction de manger du fruit de l'arbre de vie dans la Genèse, allusion aux lois alimentaires dans l'Exode

⁹ Genèse : Jacon et Esaü

Un homme avait deux fils
il y a celui qui se tait,
jusqu'à s'en exploser la peau

et celui qui désire très vite et à voix haute
puis va s'accroupir
dans un pays de vie rapide
pour engloutir ce qu'il appelle sa part
qu'on lui a d'ailleurs toujours donné
comme telle.

Quand il revient,
on mange encore le veau gras
pour l'accueillir

tandis qu'à l'autre n'est départi
qu'un rôle dérisoire
de jaloux
manifeste.¹⁰

(...)

(Tous les râteliers ! – Rhubarbe 2010 - pp 57-60) Une partie de cet extrait figure dans l'anthologie *De la Bible au Poème*, Philippe François, Labor & Fides, oct 2025

Vers vingt-et-un et au-delà – vœux quantiques

(...)

Le commencement on ne sait le produire on peut toujours le striduler le nommer
Au commencement¹¹ des tatous à carreaux
et des uni-t'as-rien
au commencement le jurassique et le permien
le *diplodocus aux fascinantes structures*
le machaironte et le tapir géant l'iguanodon
Le pin de Wolemi le châtaignier la goutte d'ambre
Au commencement *le long murmure de l'évolution* sous le genou pointu
des millénaires silencieux
et *toute une ménagerie révolue*
(contrepèterie que j'eus bien aimé trouver moi-même mais je la prends dans *Concordance des*
temps à Fernand Lot un de mon clan-destin)

Au commencement l'ouverture du pion-roi

¹⁰ Evangile : parabole des deux fils, dite « du fils prodigue »

¹¹ Genèse ch . 1, récit de la création

la nouvelle frappe encore ! du débogueur fou au matin
L'expérience jamais reproductible (quantique)
Au commencement tout seul de la corne du bois il s'en va

On voudrait bien enfin la peau
du sort coquin
(comme le paillason panthère qu'ont mué les voisins)
on voudrait bien inaugurer un reposoir un lutrin (dormir-écrire debout !)
des bulles de durée

où rafraichir les hypothèses-
alléger les commencements
sans quiconque qui qui qui serait mangé
ohé ohé !

Jour après jour la queue-leu-leu
*Mais à l'aube, oui, à l'aube, à l'heure où blanchit la campagne je partirai, le museau libre enfin,
aimanté de mille odeurs données par les vents, par leurs promesses, et je remonterai cette rivière
jusqu'à sa source* (Baptiste Morizot, loup dans la peau) :

un pas à détourner à détourer
l'humanité
un début vrai

Au commencement est la parole¹²

(on vous la souhaite comme l'année,
fusante frisante croquante et
folle)

(Compilation « succès d'années » - vœux annuels 2009-2026- – inédit – pp 27-28)

31 décembre 2024: Nostalgie ultralibérale ou paresse de l'imagination : l'esthétique du choc ?

Le président Nanon, en décembre 2024, invoque un « choc d'espérance ». C'est, un peu avant la réouverture de la cathédrale Notre Dame, en visitant ce chantier hors-norme, et pour se réjouir avec les acteurs de ce projet un peu fou de restauration, mené à bien en un temps record. Un succès rebâtitteur incontestable. Il est justifié de les féliciter, tous ces *compagnons*, et même de se féliciter soi-même. D'extrapoler, comme on l'a fait depuis à tous sujets réclamant un tantinet de volontarisme? Disons que c'est de bonne guerre. Mais enfin, un choc, l'espérance ? Une fois encore, on se réveille groggy : Nanon a fait son exhibi...

(...)

Qu'en savons-nous de l'espérance ? Parlons déjà d'espoir, dont notre langue (chance ?) le distingue, depuis peu, sans doute, puis qu'au dix-neuvième avoir des espérances, c'était supputer un héritage. Espoir, espérance, laissons de côté celui du gain, jeu à somme nulle.

¹² Evangile de Jean, ch . 1

L'espoir on peut plus facilement le cheviller au corps. L'espérance, il m'est plus facile d'en dire ce qu'elle n'est pas, rappeler qu'elle n'est pas où on la cherche.

L'espoir qui nous parle à tous, c'est quand je travaille, quand je combats, parfois quand je nage à contre-courant, quand je vois naître et grandir. C'est quand je relève, quand je restaure (pourquoi pas ?) et quand je plante. Quand je sens que ça ne s'arrêtera pas avec moi. Tout ça c'est lent, ça germe plus que ça fulmine, c'est opiniâtre ou détendu, c'est ouvert ou c'est défendu, c'est plus ou moins harmonieux, d'une beauté quelquefois convulsive, mais ça n'a rien à voir avec un choc.

Et donc l'espérance ? Est-ce l'accélération de l'espoir ? La descente dans sa profondeur ? Une autre de ses dérivées ? Un passage à la limite ? Une quintessence de l'optimisme vital ?

Ou bien quelque chose d'un tout autre ordre ?

Sur le mont Horeb, sécheresse, désolation, le prophète Elie, arrive enfin, vaincu et désespéré. Il attend Celui qui ici le convoque. Passe un vent violent qui déchire montagne et rochers. Passe un tremblement de terre. Passe un terrifiant incendie. Mais l'Éternel ne réside dans aucun de ces « chocs » puissants.

Survient alors un murmure, doux et léger ...¹³

(Compilation « succès d'années » - vœux annuels 2009-2025- – inédit – pp 30-31)

Mystère est pourtant là, déplacé seulement
tramé dans
les aveuglements
les parcours

tout ce qu'on a perdu c'est la
Valeur
Terrassement

Donnez-moi la santé, et un jour

naître,
ni décorer, distraire
(résister)
venir après déprime déprime
le discours assez cadencé pour n'être pas
interrompu (l'autorité qu'on peut)
venir trop tard, la place est prise

du doigt, pointer

*Faible ou puissant l'homme n'est rien
Il pèse moins avec ses biens
Qu'un souffle au creux d'une balance
Tous ses calculs tout son argent*

¹³ paraphrase de 1 Rois 19

**Sont dispersés au moindre vent
Tout son avoir n'est qu'indigence¹⁴**

hagiographe
désigner le héros
le stratège providentiel
provisoire (car veille le ressentiment)
identifier l'ennemi ?

mettre en lumière l'alternative
les raisons d'espérer
regarder ce qu'il y a de beau

*La poésie n'est pas là pour faire l'éloge du roi, ni pour servir la propagande,
mais elle peut nous aider à savoir ce que nous voulons vraiment*

rien
qui n'invite chacun
à tamiser son fond
de conviction

(En nos fonds, la buée -inédit – pp 14-15)

Je n'avais jamais vu
comme aujourd'hui

le duvet noir au ventre des corneilles
le merle maraudant des baies d'if

Le Jardin des Plantes
est un drôle de bassin
de radoub

pour l'arche d'un Noé¹⁵
taxidermiste

On court, on s'y essouffle
une demi-vittel à la main
pour continuer à
surplomber

en corps
bellement

¹⁴ Psaume 62 (psautier de la Réforme)

¹⁵ Genèse

Au-delà des fers
forgés
font la haie en rangs serrés

les silhouettes d'animaux disparus
ou très disparus
sous l'autre
nef

du pavillon
de paléontologie

(Mort sous-marinière – éditions 379, 2017 – p 21)

Battre l'or et le diable

Il y a plus de deux siècles vivait à Wissembourg un orfèvre du nom de Rosa. Un soir, un vigneron frappa à sa porte, ruisselant de sueur et soufflant très fort, car il portait dans sa hotte une lourde charge de pépites d'or couvertes d'argile et de poussière. « Achetez-moi cet or, dit-il à Rosa, je vous le donne pour trois fois rien. » L'orfèvre refuse, le vigneron se fâche. « Vous l'aurez quand même dit-il » et vide sa hotte devant la maison. A la nuit, l'orfèvre sort, le diable est assis sur le tas et le regarde avec des yeux de feu. Rosa fait reculer le diable à l'aide des arts hermétiques avant de porter l'or dans la maison et de le travailler avec art.

Si l'Or assaille s'il nous englué :

Le repousser le ciseler et le frapper
le granuler filigraner marteler torsader cloisonner
le champléver damasquiner le fondre à la cire perdue

Ainsi l'alléger l'enluminer
l'investir de fragilité
le gonfler d'affect vouloir le croire
chaleureux

Car

vous l'aurez quand même !
la pression d'or

ou de monnaie de singe
ou du dollar
cherché au loin

Vous devrez les rendre comestibles
sinon c'est eux qui vous mangeront

l'or vous faudra boucaner
à la fumée des vantardises

l'or faudra le cuisiner

en agrandissant les maisons
dotant les filles
achetant des chevaux ou des tracteurs
ce qui nivelle la distance
tout ce qui peut nous ancrer

là où nous sommes

comme nous sommes

Or qu'on cuit
en le frottant de sentiments moraux
esthétiques
comme on frotte d'ail de l'Egypte
le biscuit du fond du tonneau

En puissance le signe
de la bête
dans les 666 talents
d'or de revenu annuel de Salomon¹⁶

Or d'emblée carnassier
créancier

trou de mémoire

or exhibé qui singe le sacré
par le jeu par le don
il faut le profaner

et dit l'argent, ment-or :

depuis toujours je suis l'esprit d'échange
et depuis toujours je suis là

(mon nom secret est
Dette)

¹⁶ 2 Chroniques 9/13 l'or de Salomon

—
Résidu (*aria*)

Il y aurait donc de tout pour faire un monde **compter se compter peser diviser¹⁷**

L'agent économique rationnel / le bénévole et son coucou / le profiteur du système (il nous faut vivre avec les mouches) / le pigeon – à qui toujours fourguer quelque chose/ et ce gentil garçon mû par désir de Reconnaissance – cherche à faire gagner plus d'argent que quiconque à son employeur

13

D'ordinaire il nous faut vivre avec les mouches Comte Bragadino, Marquis Campana, je répète, Ponzi, je répète, Jesse James, Stavisky, Spaggiari, je répète, Nick Leeson, Madame Mado Madoff, je répète. Pas de surprise

Kerviel ? c'est autre chose

Il nous faut vivre avec les mouches : Larron ? Petit patapon ? Tire laine ? Doctrinaire de haut vol ? Rogneur de métaux ? Spéculateur ? Blanchisseur d'argent sale ? Voleur dans la nuit ? Marchand de sommeil ? Marchand d'esclaves ? Je répète. Contrefacteur ? Receleur ? Cost-killer bas du plafond ? Trafiquant de fausses nouvelles ? Je répète

Tous à extraire le jus en broyant ce qui vaut vraiment : carnets d'écriture, mémoires, l'écharpe que j'aimais bien, médicaments lunettes, flacon d'huiles essentielles, le temps, l'activité nouvelle les réseaux de confiance, l'estime des autres et de soi-même. Beauté. Si pas vendable : éliminer

Je répète : dérivation, fistule, bief, tangentielle. Ce qu'on détourne.

Ceux qui percent/ Ceux qui grignotent/ Ceux qui refondent

Mouches, charançons

ordinaires

Mais Kerviel c'est autre chose / point d'orgue dans le crissement

C'est ressort très ancien qui meut petit malin peu scrupuleux mais lui croit pourtant innover se débrouiller tirer épingle du jeu faire histoire là où n'est que destin

Tentatives de captation sont sans fin et toujours vaines car énergie de la Monnaie est dans sa circulation même

De l'hydraulique élémentaire Sont réduits à leur eau croupie à s'arranger de leur larcin. Certains le font très bien. **Tous les jours ta colère m'entoure, comme l'eau¹⁸**

... Mais Kerviel ? C'est autre chose /la possibilité d'une pause Peut-être un hoquet dans le cœur.

Dans Kerviel il n'est plus d'

¹⁷ D'après Daniel 5/25

¹⁸ Psaume 88/18

hommage de vice à vertu
ne reste qu'un peu de vertige.

(Par où Or (ne) ment – Editions Henry 2021 – pp 136-137)

On t'oint et te maquille, on t'enjoint : opte pour un masque ! Le vis-à-vis qui t'envisage. (Rejoins ta tribu.) Choisis une position sur le curseur. L'habillage de ta carte bancaire. Ce que l'on plaque rassure. Dialectique cuirassé / vertébré. **Deutéronome 30, 19 : choisis les vertèbres¹⁹**. Parfois on en secrète quelques-unes. Loterie des écoutes, des lectures. *Sola gratia*.

(Grottes Verlaine – inédit – p 21)

Magnétique déroutant *Children's corner*...
Et Mozart ne doit pas grandir : *Ah, vous dirai-je maman ?*
Infantilité ? Celle de l'autre – celle des figures maternelles - fonctionne pour moi comme un piège. *Oh, fuis la Chimère !* M'occasionne des réactions dissonantes, disproportionnées. Me renvoie à ma propre tentation de ne pas franchir le pas vers l'adulte, de céder à l'interdit du retour à l'origine. Mes enfants arrivés dans ce contexte-là, fragilité de ma paternité à moi. *Au moins vous aurez de la musique ...* L'Infantilité des figures maternelles est sirène de danger.

La lecture du *Caporal Lortie* de Pierre Legendre, m'a interpellé, alors. Legendre y explique que la succession des générations implique une « bascule » : je dois renoncer à ma place d'enfant pour devenir mère, père, céder cette place à mon enfant qui devra, à son tour, faire de même. Je crois avoir compris, dans les années qui ont suivi les naissances de nos deux aînés, que ni mes parents, ni mes beaux-parents, n'avaient pas, ou du moins, non sans réserves, cédé la leur. Les uns rejetant, les autres fuyant, éludant. *Au moins, vous aurez... du doliprane !*

M'a aidé à comprendre, pas encore à surmonter, trente ans après. Mais j'ai aussi, dans les fontes de m'haridelle, le post-scriptum sur les « dix paroles » de la Torah, que Daniel Sibony a donné à ses *Trois monothéismes*. **Tu donneras du poids à ton père et à ta mère.²⁰** L'enjeu ne serait pas de les aimer (ce n'est pas interdit) mais de ne pas les prendre à la légère, même dans leurs insuffisances, dans leur infantilité, ô mon poison. ça ne va pas tout seul. Le piège a des mâchoires d'acier.

(Grottes Verlaine – en cours d'édition chez éd. Henry – p 21)

¹⁹ Deut. 30/19

²⁰ Exode (tu honoreras ton père et ta mère)